



CARIBOU AZORES

Savoir aussi s'occuper des autres

Il y a plusieurs décennies, lors d'une conférence universitaire, l'anthropologue américaine Margaret Mead fut un jour interrogée sur l'objet qu'elle considérait comme le premier signe de notre civilisation. L'étudiant s'attendait probablement à ce qu'elle parle d'un pot en argile, d'une pointe de lance, ou peut-être d'une forme quelconque de réalisation technique, quelque chose de tangible en tout cas. Mais après un court instant de réflexion, Mead répondit de manière énigmatique: « Un os cicatrisé ». Selon son argumentation, si un animal se casse un os dans la nature, ses chances de survie sont nulles. Il faut plusieurs semaines pour qu'une fracture se rétablisse, et pendant ce temps, l'animal ne peut ni se déplacer vers une source d'eau ni chasser, il finirait donc par mourir de faim, de soif ou être victime d'autres animaux.

Des découvertes d'ossements, prouvant qu'un homme avait survécu des millénaires avant notre ère avec un fémur fracturé, montrent qu'il y avait quelqu'un pour prendre soin de lui. Quelqu'un qui lui apportait à manger et à boire, qui restait à ses côtés et lui permettait ainsi de se rétablir tranquillement. Le premier signe de notre civilisation ne serait donc pas des armes ou d'autres inventions, mais notre capacité à ne plus seulement nous occuper de nous-mêmes, mais aussi des autres. – *Annabelle Hirsch*

Margaret Mead (1901-1978) était une ethnologue américaine (*chercheuse des modes de vie de différents peuples*) et elle défendait l'idée que le comportement social est façonnable et déterminé par la culture. Elle est considérée comme l'une des plus grandes représentantes du relativisme culturel au XXe siècle (*les cultures ne peuvent pas être comparées ni évaluées du point de vue d'une autre culture*).



16.12.2024